



Passez votre PETITE ANNONCE Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par **Whatsapp** au 077 91 87 07 ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

SYNAMAG

Engagé dans des discussions avec la tutelle autour de ses revendications (régularisation des situations administratives, dotations en véhicules de fonction etc), le Synamag a décidé de suspendre son préavis de grève. Les deux parties se retrouvent demain pour faire le point de ces négociations.

Page 6

ENTRETIEN

Bilan de l'année 2021, encore marquée par la crise du Covid-19 et perspectives pour 2022 annonçant une vraie éclaircie ("des signes de reprise de la croissance") sont les deux axes de l'entretien accordé à L'Union par le président de la Commission de la Cémac, le Gabonais Daniel Ona Ondo.

Page 4

MOMBO : ET MAINTENANT ?

ARRÊTÉ par les enquêteurs du B2 mardi soir, à son retour du Cameroun où il a accompagné les Panthères du Gabon dont il est l'intendant général, Serge Ahmed Mombo voit son avenir immédiat s'inscrire en pointillés. Celui qui est également président de la Ligue de football de l'Estuaire (LFE) est à son tour pris dans la tourmente provoquée par le scandale des abus sexuels sur mineurs. **Page 2**



Tous sous le charme ! Les supporters, qui se sont rendus par centaines à l'aéroport international Léon-Mba – y restant plusieurs heures – pour accueillir les Panthères du Gabon à leur retour de Yaoundé et Douala. Comme la petite colonie gabonaise résidant au Cameroun et présente aussi bien à Yaoundé qu'à Limbé, certains avouant n'avoir plus vu notre sélection nationale évoluer à un tel niveau depuis longtemps.

Pages centrales

POUR MOI QUOI...

Et si on essayait de mener une enquête sur "les agressions sexuelles sur mineur" à l'école et à l'hôpital ?

C'est sûr qu'on enregistrera un véritable séisme dans le pays. Ce ne sera pas un responsable d'établissement scolaire ou sanitaire, un maître, un prof, un infirmier ou un docteur qu'on interpellera mais des milliers de prédateurs qu'on enverra à Gros-Bouquet...

C'est dire que cette affaire de "Capellogate" qui secoue aujourd'hui le monde sportif touche toute notre société. Même nos officiers de police judiciaire ou OPJ qui traquent tous ces présumés violeurs de mineurs ne seraient pas épargnés. Faites le tour du Gabon, et vous serez choqués de croiser dans nos villages là-bas à Agoula, Massaha,

Kanda, Nkolabona, Akaraba, Pahou-Nzambi, des bébés en grossesse. De qui ? Les auteurs dans leur large majorité sont l'instituteur, l'infirmier, le gendarme, et le leader politique du cru de passage. Dans nos centres urbains avec la promiscuité, c'est tout le monde dans la "sauce". À commencer au quartier par l'épicier du coin avec le pain au chocolat. Mais, rarement ces faits sont portés à la connaissance de la justice. Et c'est l'enfant traumatisé qui continue de souffrir en silence. Il est temps d'agir. Que faire alors ? Dénoncer avec des preuves tangibles les "monstres" et mener des campagnes de sensibilisation en vue d'éradiquer ce phénomène qui tend à se banaliser dans nos contrées.

À chaque victime de parler, de rompre le silence afin de se libérer et être en paix avec sa conscience quoi.

...MAKAYA